Coulisses
Revue de théâtre
3 | Hiver 1991
Théâtre et université

Théâtre du Funambule

Paul Latreille et Rédaction

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/1628>
DOI : 10.4000/coulisses.1628
ISSN : 2546-9460

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 1991
Pagination : 16-17
ISSN : 1150-594X

Référence électronique

Paul Latreille et Rédaction, « Théâtre du Funambule », *Coulisses* [En ligne], 3 | Hiver 1991, mis en ligne le 04 juillet 2017, consulté le 31 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/1628> ; DOI : 10.4000/coulisses.1628

Ce document a été généré automatiquement le 31 octobre 2019.

Coulisses

Théâtre du Funambule

Paul Latreille et Rédaction

- 1 *Qu'est-ce que le théâtre du Funambule ?*
- 2 *Paul Latreille : C'est une troupe qui travaille dans la ville de Hull, ville voisine d'Ottawa. Cette troupe existe depuis cinq ans, elle a été fondée par des étudiants d'Ottawa.*
- 3 *Vous êtes des professionnels ?*
- 4 *PL : Oui, oui. Nous travaillons aussi souvent à l'université, à proposer des ateliers ou à enseigner.*
- 5 *Quel est l'intrigue de Poë, votre spectacle ?*
- 6 *PL : C'est une pièce à un comédien, mais à huit personnages. Elle évoque la vie d'Edgar Poë, un grand poète américain qui a eu beaucoup de succès en France. Il était très admiré par des gens comme Baudelaire, Debussy, Mallarmé... C'est une soirée dans la vie de Poë, vers la fin de sa vie où il était assez malade, souffrant. Il avait eu toutes sortes de désastres dans sa vie personnelle. On se retrouve en sa compagnie pour une soirée, il se déroule des choses assez mystérieuses...*
- 7 *C'est la première fois que nous le jouons en France, cela nous fait un immense plaisir.*

Le théâtre du Funambule, maître Poe sur scène juché...

- 8 Psycho-drame de style gothique de Douglas Baukson, *Poe*, nus en scène par Benoît Osborne, est un one-man-show créé en 1987, lors duquel ce maître des récits d'horreur psychologique et créateur des histoires modernes de détectives raconte et met en scène quelques uns des événements entourant la création de son plus fameux poème, *The Raven* (*Le Corbeau*). Dans sa tentative désespérée pour terminer son poème avant la date limite, Poe réalise qu'il lui faudra réussir à chercher et découvrir l'identité de l'héroïne tragique du poème ; il invoque alors plusieurs personnages, supposés lui donner le déclic... trouver la femme.
- 9 Ainsi, Paul Latreille endosse-t-il tour à tour, les rôles de Dupin, Rodrigue, Maria ou Virginia... Rodrigue peint Lenor,... ce visage est familier à Poe, qui rentre chez lui, troublé par la vision de cette femme... les mots, les mots... Lenor, Lenor... Il décide alors de montrer le portrait à Dupin... mais le portrait disparaît.
- 10 Haschel,, telle une sorcière, annonce l'agonie de Lenor : Edgar doit « souffrir sa perte » et ses souffrances détermineront l'achèvement de son poème. Haschel le pousse à accélérer sa mort. Il retrouve Virginia sa « femme-enfant » et fait preuve d'une immense cruauté envers elle : lui seul peut l'entourer d'amour, la poupée même qu'elle tient dans ses bras n'est pas vivante. Dupin a retrouvé Lenor... Poe attend, attend... toujours hanté par l'image de Haschel, qui apparaît même lors de ses rêves et des moments les plus doux, qui se muent alors en cauchemars. Impuissant devant cette force qui le pousse à la violence, Poe culpabilise... malgré lui, il approche le poison des lèvres de Virginia, à laquelle Haschel ne cesse de prêcher « la Qualité de la souffrance ». La tension monte... « Dupin », vite « Dupin ! » vient à son aide !... Ouf le voilà !

- 11 « C'est Virginia, la femme » affirme ce dernier. Edgar doit être « dépossédé » de son épouse... elle doit mourir ; et un lugubre stratagème est élaboré pour mettre fin à ses jours.
- 12 « Je n'ai pas la force de m'y opposer. Ils ont pris possession de ma volonté. »
- 13 « Que faisais-je au milieu de cette bizarre compagnie ? » Virginia chante... sa voix monte... berçant Edgar dans un rêve, l'enveloppant de tendresse, l'envoûtant... « Assez ! » crie-t-il pour la sauver. Virginia est épuisée... mais encore vivante.
- 14 Il monte alors son propre plan pour sauver Virginia.
- 15 « Tu as perdu pour toujours la possibilité de devenir un grand auteur ! » menace Rodrigue.
- 16 ... Une cave... des ombres gigantesques...
- 17 Edgar allume, il les emmure... alors que Dupin jure qu'il s'en sortira. Libéré, Edgar termine son poème et se rend à Boston pour en faire la lecture.
- 18 Angoisse de la page blanche ou tribut que l'artiste doit payer pour assumer sa création ? À la manière des divers personnages qui hantent l'âme d'Edgar, la pièce envoûte le public... la quête, l'attente, deviennent intolérables, soutenues par bruitage et jeux de lumière... la musique confère à l'atmosphère un surcroît de tension, d'angoisse même. Récit, rêve, conte mystérieux, la pièce est un cauchemar...
- 19 Boston... la lecture du poème, libère le public, comme la sonnerie du réveil à l'issue d'une nuit agitée.
-

AUTEURS

PAUL LATREILLE

Acteur